

JOURNEES RENCONTRE 2014

CROISIERE DE PARIS A HONFLEUR

Mercredi 15 Octobre – Embarquement à Paris (quai de Grenelle) sur le « Seine Princess ». Tous les participants se retrouvent, toujours avec autant de plaisir, autour d'un cocktail de bienvenue, puis présentation de l'équipage. Nous allons ensuite ouvrir nos valises, ranger les affaires dans les placards et il est temps de regagner la salle du restaurant pour le dîner. Ensuite un couple nous a interprété (avec costumes et danses) des chansons sur Paris (des années 1930 à 1980).

Jeudi 16 octobre – Départ en car pour la Mairie de Paris : L'Hôtel de Ville richement orné de quelque cent cinquante statues et médaillons de personnages célèbres de l'histoire de Paris, de style début Renaissance date du XIXe siècle. Il s'agit d'une reconstitution historique s'inspirant du monument édifié sous François 1^{er} et détruit en 1871 au moment de l'écrasement de la Commune. Il occupe le site de l'ancienne Place de Grève. Nous entrons non par l'entrée principale mais par celle située rue de Lobau pour la visite des salons de réception. La riche décoration - de style entre Renaissance et Belle époque - témoigne de l'art officiel au début de la IIIe République : panneaux de Jean-Paul Laurens et peintures murales de Puvis de Chavannes, cariatides, plafonds à caissons, lustres de cristal de Baccarat. Nous passons entre deux salons dans un corridor éclairés par de superbes vitraux représentant les anciens métiers de Paris. Nous terminons cette visite en empruntant le superbe grand escalier double.



Nous reprenons notre car pour nous diriger vers le PALAIS DE JUSTICE, arrêt Quai de Gesvres et direction Boulevard du Palais en empruntant le Pont au Change, point de vue sur la Conciergerie, les quatre tours se reflètent dans la Seine, c'est la partie la plus ancienne du Palais. La tour de l'Horloge forme l'angle du Boulevard du Palais. Elle reçut en 1370 la première horloge publique de Paris qui n'a jamais cessé de rythmer la Vie du Palais et de la Cité.



Palais de Justice ; à l'endroit où résidèrent le Préfet de Rome et ensuite les Mérovingiens, Philippe II fit bâtir au début du Moyen Age un château dont les rois de France firent leur Palais jusqu'au cours du XIVe siècle. Jusqu'au cœur du XXe siècle, le Palais fit l'objet de multiples remaniements et réhabilitations rendus nécessaires par divers incendies et destructions ; ainsi naquit un complexe architectural hétérogène, surtout remarquable par la sévère façade du XVIIIe siècle et la superbe grille Louis XVI de la cour du Mai (elle doit son nom au « mai » arbre des forêts royales qu'y plantaient chaque 1^{er} mai les clercs de la basoche). Après avoir admiré ce bel ensemble, nous nous dirigeons vers l'entrée réservée aux visiteurs. Après la vérification d'usage - plan vigipirate - direction la Salle des Gardes, forts piliers qui soutiennent les voutes gothiques. Nous entrons dans un prétoire à la Cours d'Appel, puis nous passons devant la Cours de Justice et la Cours de Cassation.



Nous empruntons la Salle de Pas Perdus, magnifique halle gothique. Nous sortons Rue de Harlay - sortie réservée aux prévenus pour éviter les journalistes.



Nous reprenons le quai de l'Horloge et le Pont Neuf pour rejoindre notre car. Direction notre bateau «Seine Princess » pour le déjeuner.

En début d'après-midi, nous partons en car pour un tour au centre de Paris : La Tour Eiffel, construite pour l'exposition universelle de 1890, était le plus haut édifice du monde, sa durée était prévue pour vingt ans, mais les facilités qu'elle apportait à la TSF et les liaisons lointaines la sauvèrent, le Palais de Chaillot, construit pour l'exposition de 1937 où se trouvent le théâtre de Chaillot et le musée de la Marine et Cité de l'architecture., Palais Galliera - 1878/1888- de style Renaissance, Palais de Tokyo, construit pour l'exposition de 1937 où se trouvent le Musée de l'Art Moderne et le Musée d'Art Contemporain. Nous empruntons l'avenue George V et l'avenue des Champs Elysées sur laquelle VUITTON a ouvert la première boutique de luxe.



Sous le second Empire, les Champs Elysées étaient le point de rendez-vous du tout Paris, on flânait dans les jardins, on fréquentait les nombreux restaurants où bien on admirait les grands panoramas depuis le théâtre Marigny et le Rond Point. A partir de 1855, la zone entre le Champs-Elysées et Seine, bordée par le cours la Reine fut affectée aux Expositions Universelles, elle englobe également le Grand et le Petit Palais, derrière nous l'Arc de Triomphe De l'autre côté, l'avenue de Marigny conduit au palais présidentiel de l'Elysée et diverses ambassades : Grande Bretagne, Américaine, ... Nous arrivons devant l'Eglise de la Madeleine, façade dotée de cinquante deux colonnes corinthiennes, elle est symétrique à celle du palais Bourbon - siège de l'Assemblée Nationale - située de l'autre côté de la Seine. Nous poursuivons jusqu'à la Place de la Concorde d'où nous pouvons voir deux bâtiments à colonnes, l'hôtel de la Marine et l'hôtel Crillon. A la place de la statue royale (statue équestre à la gloire de Louis XV) s'élève depuis 1836 l'obélisque de Louxor, de belles et grandes fontaines complètent le décor ainsi que huit statues de ville de France.

Nous poursuivons par le pont Alexandre III, construit en deux ans et fut achevé pour l'exposition de 1900. Il est célèbre par son nom et ses ornements l'amitié franco-russe scellée en 1892 entre le tsar Alexandre III et le président de la république Sadi Carnot. Ce pont, reliant l'avenue des Champs Elysées à l'hôtel des Invalides est orné de guirlandes et de lourds candélabres entourés de chérubins. De part et d'autre de la rive ont été

érigés deux puissants piliers surmontés de Renommées dorées et de chevaux ailés. Au pied de chacun, des allégories de la France à travers les âges y sont représentées. L'alliance entre la France et l'Empire Russe est symbolisée par leurs armes ornant côte à côte le pont avec des personnifications de la Seine, et de la Néva.



L'hôtel des Invalides, construit sous Louis XIV, était destiné à soigner les soldats blessés et à héberger les mutilés de guerre. Ce complexe est isolé de la ville et de la Seine par une vaste esplanade. On accède à l'ensemble des Invalides par une grille d'honneur aux riches décorations et par des remparts sur lesquels sont alignés des canons.



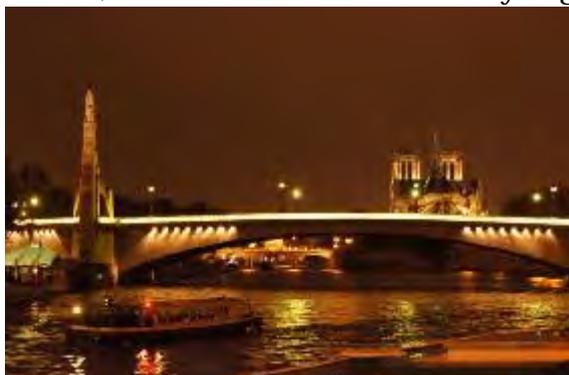
Nous longeons, la gare des Invalides, construite pour l'Exposition de 1900. Nous prenons le pont de la Concorde, longeons les Tuileries par la rue de Rivoli pour rejoindre la Place Vendôme, superbe place octogonale qui devait servir de cadre à une statue colossale de Louis XIV, en 1720 la Révolution détruit la statue royale qui est remplacée plus tard par la colonne. La Place et ses abords - rue Royale - réunissent de grands noms de la joaillerie : Boucheron, Mauboussin, etc, ainsi que l'hôtel Ritz (nous avons pu voir également un gros poussin vert en plastique qui a été crevé peu de temps après). Par l'avenue de l'Opéra (derrière nous le superbe édifice construit par Charles Garnier - le théâtre de l'Opéra) nous arrivons Place du Palais Royal : l'hôtel du Palais Royal, anciennement Palais Cardinal, a été construit à la demande de Richelieu, qui en a fait don, à sa mort, à Louis XIII, puis donné à la famille d'Orléans.

Puis direction Place du Carrousel, sur la droite, le Musée du Louvre, au centre de la cour Napoléon la Pyramide (construite plus récemment), à gauche l'Arc de Triomphe du Carrousel, dont le point de mire est l'Arc de Triomphe et la Défense.



Nous passons le Pont du Carrousel (anciennement pont du Louvre inauguré en 1834 puis rebaptisé) dont les candélabres qui l'ornent étaient télescopiques pour que la rue soit bien éclairée la nuit - malheureusement le système ne fonctionne plus. Nous longeons l'Hôtel des Monnaies - 13^e siècle- puis l'Institut de France dont la célèbre coupole le signale aux regards, puis nous rejoignons le quai des Tuileries. Malheureusement le car ne peut continuer sa route car nous sommes pris dans un sévère embouteillage. Nous rejoignons notre bateau.

Dîner ; Croisière dans Paris « By night »



Vendredi 17 octobre – Départ en croisière tôt le matin, passage devant le quartier de la Défense – architecture de béton et de verre et nombreux ponts et écluses jusqu'à Conflans-Sainte Honorine. Après le déjeuner, départ pour la visite du château de Versailles.



Le Château de Versailles constitue l'une des plus belles réalisations de l'art français du XVII^e siècle. L'ancien pavillon de chasse de Louis XIII fut transformé et agrandi par son fils Louis XIV qui y installe la Cour et le gouvernement de la France en 1682, jusqu'à la révolution française, les rois s'y sont succédés embellissant chacun à leur tour le Château.

Dans les années 1670, Louis XIV fait aménager les grands appartements du Roi et de la Reine, la Galerie des Glaces fut imaginée par Mansart. Le château servira de modèles dans toutes les cours d'Europe.



Nous traversons la cour d'honneur pour accéder aux jardins. En 1661, Louis XIV charge André Le Nôtre de la création et de l'aménagement des jardins. Les travaux durent une quarantaine d'années. Cette création demande un travail gigantesque, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. Le Nôtre a fait construire le parc en terrasses, un grand réservoir, situé en bordure de la première terrasse, permet de stocker suffisamment d'eau pour alimenter les terrasses inférieures et le grand canal, nombreux bassins, fontaines, bosquets et pavillons de plaisir. Superbe point de vue au niveau de la première terrasse.

Les sculptures disséminées dans le parc figurent des scènes de la mythologie antique. Des représentations du dieu du soleil Apollon illustrent la mise en scène de Louis XIV en tant que Roi Soleil.

Les bosquets sont de très belles haies taillées de manière géométrique et réparties de part et d'autre de l'allée centrale, ils permettaient de s'isoler. C'est aussi dans ce cadre que des opéras et des comédies furent présentés. Nous nous dirigeons vers l'Orangerie où les orangers, citronniers, grenadiers, lauriers-roses, palmiers sont conservés l'hiver; à la belle saison tous ces arbres prennent leur place dans le jardin qui s'étend sur trois hectares. Sous Louis XIV, le jardin était orné de sculptures, aujourd'hui au Musée du Louvre, mais des fleurs et des broderies de buis y forment des dessins savants.



Nous prenons ensuite la direction du château pour la visite des grands appartements du Roi et de la Reine et la galerie des glaces.

Le Grand appartement du Roi se compose de sept salons, chaque salon ayant un usage particulier: buffets, danse, jeux, billards.

Le Salon de L'Œil de bœuf où les courtisans attendaient -antichambre - avant d'être introduits dans la chambre royale.

Dans la Chambre du Roi, une balustrade de bois doré sculptée sépare l'alcôve de la chambre. C'est dans cette chambre que Louis XIV dinait et qu'avaient lieu chaque jour les cérémonies du « lever » et du « coucher » du Roi. Le fastueux décor de brocart d'or et d'argent sur fond cramoyisé est agrémenté de tableaux. Sur les deux cheminées datant de Louis XV, sont placés un buste de Louis XIV, une pendule baromètre ainsi que quatre candélabres ayant appartenu au comte de Provence, frère de Louis XVI.

Le Cabinet du Conseil, attenant à la chambre du Roi : somptueuses boiseries sculptées et très beaux objets d'art commandés par Louis XV et Louis XVI, ornent l'ensemble : un buste d'Alexandre Le Grand en porphyre et deux vases de Mars et de Minerve en porcelaine de Sèvres et bronze ciselés.

L'appartement de la Reine comprend, à partir de la chambre à coucher (où sont nés tous les enfants royaux), le salon des Nobles, l'antichambre de la Reine et la Salle des Gardes.



La Galerie des Glaces : le salon de la Guerre forme avec la galerie des Glaces et le salon de la Paix un ensemble qui occupe toute la façade du Château, face à la grande perspective des jardins. Sa réalisation (1678-1686) est due à l'architecte Jules Hardouin-Mansart et au peintre Charles Lebrun. Les peintures de la voûte illustrent l'histoire de Louis XIV, depuis sa prise de pouvoir en 1661 jusqu'à la paix de Nimègue en 1678. La Galerie servait quotidiennement au passage du souverain vers la Chapelle ; c'était aussi un passage entre l'appartement du Roi et celui de la Reine. Enfin, la Galerie était utilisée pour les grandes réceptions, les mariages de la famille royale et les réceptions d'ambassades.



Retour à bord à Mantes-la-Jolie, dîner et continuation de la croisière en direction des Andelys.



Samedi 18 octobre – Matinée de croisière à travers un paysage composé de larges falaises de calcaire et sous un beau soleil. Vers 14 heures, arrivée à Rouen, ancienne capitale de la Normandie. Visite guidée de la ville, direction la Cathédrale.

La Cathédrale est l'une des plus belles réalisations de l'art gothique français. Commencée au 12^e siècle reconstruite au 13^e siècle à la suite d'un terrible incendie en 1200, l'édifice fut embelli au 15^e siècle par Guillaume Pontifs, puis au 16^e siècle par Roulland le Roux qui lui donna sa physionomie définitive. Au 19^e siècle elle fut coiffée de sa flèche de fonte – 151 mètres. Gravement endommagée au cours de la dernière guerre, elle a été rendue au culte mais les travaux de restauration se poursuivent.



La cathédrale doit son charme à la variété de sa composition et à la richesse de son décor sculpté ; elle présente une immense façade, hérissée de clochetons, encadrée par deux tours différentes d'allure et de style. – La façade a servi de thème à la célèbre série des « Cathédrales de Rouen » peintes par MONET.

Les portails St-Jean et St-Etienne du 12^e siècle avec l'arc en plein centre et la petite colonnade qui les surmonte, sont délicatement sculptés.

Une grande partie de la façade est actuellement en cours de restauration.

A l'intérieur :

La nef de style gothique présente onze travées à quatre étages : grandes arcades, « fausses tribunes-galerie de circulation. Les bas côtés sont très élevés, car les tribunes, prévues à mi-hauteur n'ont pas été exécutées. La saisissante tour lanterne est une œuvre remarquable de hardiesse, les énormes piles – chacune comptant 27 colonnes, jaillissent jusqu'au sommet, Le transept : le revers des portails de la Calende et des Libraires ont reçus des décors sculptés du 14^e siècle des statues surmontées de dais y ont été placées. Dans le croisillon des Libraires orné d'une grande rose ayant retrouvé ses vitraux du 14^e siècle on voit le célèbre escalier de la Librairie, le chœur du 13^e siècle présente un étage de grandes arcades très élevées, un tritorium et un étage de fenêtres hautes dont trois sont ornées de vitraux du 15^e siècle.

Sous le chœur, la crypte garde son autel et son puits à margelle. Le cœur de Charles V y est conservé dans un coffret encastré dans le mur de chevet.

Le déambulatoire abrite les gisants de Rollon, de Richard Cœur de Lion, d'Henri le Jeune et de Guillaume Longue Epée, duc de Normandie et fils de Rollon. Il comporte trois chapelles dont celle de la Vierge qui conserve deux tombeaux du 16^e siècle: tombeau des Cardinaux d'Amboise et de Louis de Brézé, sénéchal de Normandie et mari de Diane de Poitiers.

Promenade dans le vieux Rouen : Hérissée de flèches et de clochers, la ville ancienne s'étend sur la rive droite de la Seine. Il existe tout un réseau de rues étroites et tortueuses bordées de pittoresques maisons à pans de bois.

Dans la cour d'honneur du Palais de Justice, édifice construit fin 15^e siècle début 16^e siècle - où des fouilles ont dégagé une synagogue du 12^e siècle – s'ouvre un grand bâtiment dont la façade est la plus belle partie de ce Palais.



Nous arrivons Place du Vieux Marché, sur cette place se trouve une église et une croix monumentale. Cette croix, haute de 20 mètres, est érigée à l'emplacement du bûcher où Jeanne fut brûlée le 30 mai 1431. Les travaux ont permis de dégager le soubassement du pilori et le tracé des tribunes de juges ainsi que des vestiges de l'Eglise Saint Sauveur, où fut baptisé Corneille, rasée sous la Révolution.

L'Eglise Ste Jeanne d'Arc a hérité des 13 vitraux Renaissance de l'Eglise St Vincent détruite en 1944. Cette somptueuse verrière du 16^e s. de 500m², illustre par ses coloris et la beauté des attitudes divers thèmes tels que le Triomphe de la Vierge et la Passion du Christ.



Rue du Gros Horloge, reliant la place du Vieux Marché à la Cathédrale, c'est la rue la plus évocatrice du Vieux Rouen. Domaine des marchands depuis le Moyen Age, siège du pouvoir communal du 13^e au 18^e siècle, elle a retrouvé sa vocation commerciale et son charme d'antan avec ses gros pavés et ses belles maisons à pans de bois des 15^e, 16^e et 17^e siècle.

Le Gros Horloge – cet édifice Renaissance enjambe la rue par une arcade surbaissée, il est surmonté d'un toit en pavillon à lucarne. Chaque face présente un cadran d'horloge en plomb doré richement orné. L'horloge était jadis placée dans le beffroi mais les Rouennais, voulant la mettre mieux en valeur, firent construire en 1527 l'arche dans laquelle elle est aujourd'hui encastrée. Les indications du cadran des heures à aiguille unique sont complétées par celles du « semainier » apparaissant dans l'évidement inférieur. L'œil-de-bœuf supérieur indiquait les phases de la lune.



Un excellent guide, pince-sans-rire, nous a guidés durant toute cette visite. Comme nous avons un peu de temps libre, nous avons continué notre promenade dans le vieux Rouen.

Retour à bord pour nous préparer car la journée n'est pas terminée : dîner et soirée de gala. A ce dîner, deux rouennais sont venus se joindre à nous – Pierre Foulquié notre Doyen et Jean-Louis Durnerin, heureux de retrouver les « anciens ».



Le dîner fut très agréable, mais avec une certaine émotion et suivi d'une soirée dansante.

Dimanche 19 octobre – Départ pour Duclair à travers un magnifique paysage le long des falaises abruptes au pied desquelles se trouvent de charmants petits villages typiques.

Après notre arrivée à Duclair, nous partons pour la route des Abbayes et nous atteignons Jumièges où se trouvent les ruines de l'une des plus anciennes abbayes de France et l'église Saint-Pierre.

Comme beaucoup de monuments religieux, l'abbaye a fait l'objet de modifications. La reconstruction n'a jamais été envisagée, le site a pu garder sa dimension romantique grâce à sa conservation à l'état de ruine.

Le porche du XIVe siècle, par lequel on entre, présente une belle architecture gothique aux clés de voûte sculptées. En levant la tête on distingue sur l'une d'elles un masque d'homme feuillu.

On accède à la grande terrasse par un escalier circulaire. D'importants bâtiments conventuels construits aux XVIIe et XVIIIe siècle, ont été intégralement détruits après la Révolution. Le parc, dont la surface est restée presque inchangée depuis la Révolution française, aménagé au XIXe siècle en parc paysager à l'anglaise, offre maintenant l'aspect d'un vaste territoire naturel.



L'église principale de l'abbaye accueillait religieux et laïques lors des grandes fêtes religieuses. Elle est un exemple de l'art roman normand du XIe siècle, ses dimensions sont particulièrement importantes : les deux tours sont hautes de 46 mètres, la nef de 25 mètres. Le transept : deux forment d'art s'y superposent - le roman (XIe, XIIe s.) et le gothique (entre fin du XIe siècle et le début de la Renaissance). Le chapiteau roman à l'oiseau du XIe siècle est reconnaissable à la couleur ocre d'origine. La nef, visible depuis le transept, était couverte d'un toit en charpente, comme la plupart des églises normandes, le chœur, reconstruit au XIIIe siècle, sur le pourtour duquel on a trouvé quelques vestiges du déambulatoire, a été agrandi au XIIIe et XIVe siècle. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une chapelle voûtée.

L'église Saint-Pierre, était située à l'intérieur de la clôture, On y observe les vestiges les plus anciens de l'abbaye : une série de six médaillons surmontée de petites baies de part et d'autre de l'entrée. Une figure d'homme représentée en buste est un exemple de peinture carolingienne.

Nous prenons le car pour la visite de l'Abbaye de St Wandrille.

L'Abbaye de St-Wandrille, anciennement Abbaye de Fontenelle, est une abbaye bénédictine de la congrégation de Solesmes. Fondée en 649, l'abbaye a connu une longue histoire marquée par trois grandes périodes de saccages et de destructions : celles liées aux incursions des Vikings, puis celles engendrées par les guerres de religion et enfin celles consécutives à la Révolution française. C'est encore aujourd'hui une abbaye de moines bénédictins.



L'abbaye est fondée sur les ruines d'une villa gallo-romaine tombée en ruine au moment de la chute de l'Empire romain. Le monastère de Fontenelle disparut et réapparut en 960 sous le nom d'abbaye de St-Wandrille.

Le cloître, est le seul cloître gothique complet de Haute-Normandie. L'actuel cloître date, sur sa partie la plus ancienne, des premières années du XIVe siècle. Les arcades reposent sur des piles qui s'allongent en colonnettes et renforcent les contreforts avancés sur le préau.

Le chœur gothique comptait six travées droites et une abside. Il ne reste du chœur que quelques pans de mur et des traces au sol.

Une tour lanterne de 75 mètres se dressait sur la croisée du transept, mais elle s'est effondrée suite aux guerres de religion. On peut observer outre les deux piliers conservés, la base des deux autres.

Les murs de la nef, sur le côté du cloître, subsistent et l'on peut y remarquer les impacts de bombes laissés par un bombardement pendant la Seconde Guerre mondiale

A l'extrémité du domaine un bâtiment en longueur faisait office d'écurie et de grange. Dans la partie gothique du XIV^e siècle est installée la librairie-magasin de l'abbaye. La partie droite de ce bâtiment fut reconstruite en style classique.

La communauté monastique de l'abbaye perpétue une longue tradition de prière, elle accueille aussi des hôtes désireux de vivre un temps dans le silence et le recueillement spirituel.

Retour à bord par la route des fruits.

Dîner à bord pour le dîner de gala très réussi, suivi d'une soirée dansante très animée.



Lundi 21 octobre - Départ dans la nuit, direction Honfleur. Quelques courageux se sont levés à cinq heures pour voir le pont de Normandie. Malheureusement, bien qu'éclairé, il faisait sombre et le spectacle ne fut pas celui attendu.



Arrivée à Honfleur et départ en car pour les plages du débarquement : Sword Beach, Juno Beach, Gold Beach où nous assistons, au Musée du Débarquement, à une projection « Arromanches 360° » sur « Le prix de la Liberté », impressionnant !

Ensuite nous continuons sur Arromanches qui doit sa célébrité à l'opération gigantesque – juin 1944 – qui eut pour théâtre la rade du petit port. Quelques emplettes avant le déjeuner et ensuite départ pour Omaha Sur les plages nous pouvons voir des casemates où des pièces d'artillerie subsistent.



Toute cette partie de journée s'est déroulée sous un ciel couvert et arrivée à Omaha Beach sous un ciel bleu, Colleville sur Mer et son cimetière Américain.

Situé au-dessus de la plage, la visite démarre par une salle explicative, statue de 7 mètres « Esprit de la jeunesse américaine s'élevant des flots » tournée en direction des tombes.



Le jardin des disparus : une allée centrale divise les dix carrés des tombes - 9387 - Les soldats reposent sous des pierres tombales en marbre blanc, alignées avec précision et ornées d'une croix latine ou d'une étoile de David. Des tablettes de pierre gravées rendent hommage aux disparus qui ont perdu la vie dans la région. Une rosette de bronze marque le nom de ceux dont la dépouille, découverte ultérieurement, a pu être identifiée et inhumée. Des arbres, des buissons et des roses bordent les carrés des tombes. Des parterres de roses décorent le jardin et divers arbres agrémentent les pelouses.

Difficile de décrire ce lieu tellement l'émotion y est forte.

Nous terminons notre parcours par Utah Beach et prenons le chemin du retour.



Dîner sur le bateau, puis soirée folklorique normande.

Après cette animation fort sympathique, retour aux cabines pour la préparation des valises, car nous devons quitter le bateau le lendemain matin avant 9 heures, pas facile la vie de touristes !

Mardi 22 octobre - Débarquement sous un ciel un peu plombé et une petite pluie fine. Honfleur, posé sur l'estuaire de la Seine, offre une grande séduction avec son vieux bassin, son église et ses vieilles rues, Nous partons pour une visite de cette ville pittoresque qui a inspiré peintres, écrivains et musiciens.



C'est par la rue des Lingots, petite ruelle étroite avec ses maisons en colombages que l'on découvre le clocher et l'église Sainte Catherine. Entièrement en bois, à l'exception des fondations, sa construction est un exemple rare en Europe occidentale. Un ravissant petit porche accueille les fidèles et les visiteurs.



L'intérieur se compose de deux grandes nefs jumelées et terminées par des absides à pans coupés. Les murs sont construits en colombages. L'autel du Saint-Sacrement, en bois doré, est de la fin du XVIII^e siècle, de chaque côté deux statues anciennes. Belles orgues datant du XVIII^e siècle. Le clocher a été construit à part. La charpente de l'église ne pouvant sans doute pas supporter la masse qu'elle représentait : le poids des cloches et le risque d'incendie.



La rue de la Prison, bordée de vieilles maisons à colombages nous a conduit au Grenier à sel, ancien magasin de la gabelle construit sur une ordonnance de Colbert.

Nous continuons notre promenade en suivant des rues dont les maisons étroites et hautes, présentent des façades de bois protégées d'ardoises et nous arrivons au restaurant « Au chat qui pêche » où nous prendrons notre déjeuner. Restaurant très chaleureux et typique, excellent repas.

Nous devons repartir pour reconnaître nos valises avant de monter dans le car pour le retour sur Paris.

Durant le trajet du retour, nous avons pu voir le pont de Tancarville et celui de Normandie, cette fois en plein jour.



Arrivée à l'embarcadère, sans problème, descente d'une partie des participants, l'autre destination étant la gare Lyon. Nous nous sommes séparés avec une certaine nostalgie et en pensant déjà à notre prochaine sortie.

Cécile Gérard